

Raid à skis Ariège Andorre du 7/3 au 10/3/2019

Participants : Olivier L, Olivier C, Nicolas F, Jean-Marc P

4 inscrits, pas de surbooking, un désistement justifié et un remplaçant chanceux, il faut croire que les raids en cabane ne motivent plus beaucoup. C'est dommage, car pour cette deuxième tentative, ce fut un succès. Très bonne météo, nivo stable qui a permis de basculer en Andorre sans problème alors que l'année dernière on s'était pris un but au col de Coume d'Ose.

Jeudi : Aston-Refuge de Coma de Jan : longue, très longue étape : 18 km/+1500m depuis Riète

Le départ matinal de Toulouse a été bénéfique pour s'extraire du trafic et surtout pour compenser le fait que l'accès au barrage de Riète était fermé 4km en aval ce qui rajoute 300m de dénivelée (mauvaise surprise). On n'ose pas trop déplacer la barrière et c'est résignés que nous partons bien chargés sur la route déneigée.



Quelques lacets plus loin, on entend une voiture qui se rapproche, visiblement pas gênée par la barrière. Et pour cause, c'est le PGHM de Savignac qui vient s'entraîner. Sympas, les gendarmes nous prennent le matos (skis/sac) dans le pick-up et me prennent à l'arrière avec le chien d'avalanche, toujours ça de gagné.



Le groupe me retrouve 45 minutes plus tard et nous partons skis aux pieds dès 1100m. Avec les passages secs intermittents, nous alternons portage et ski jusqu'au barrage de Laparan (1600m) où nous pourrons manger et chausser définitivement.



Barrage de Laparan : véritable début du raid



Pla de las Peyres : départ en ligne

Le début a été laborieux, mais on est tiré d'affaire, si ce n'est qu'il faudrait quand même passer en Andorre ce soir, sauf à activer le plan B (refuge Rhule). Nous remontons le long vallon de la Coume de Varilhes jusqu'à la brèche éponyme.



Porteille de la Coume de Varilhes : dernier effort

Olivier qui a encore de la ressource nous fait la trace en crampons. Nous passons la brèche vers 18h30, manque de chance la neige a regelé et il vaut mieux éviter la glissade. Le refuge de la Coma de Jan n'est pas loin et nous y sommes rapidement car j'avais pris soin de le repérer pendant mon séjour à El Tarter la semaine précédente.

10 places réparties en 2 cabanes, et nous sommes 4 donc c'est confort même si nous n'avons pas trop le temps d'en profiter vu l'heure tardive.

Vendredi : Pic de Serrère en traversée : Refuge Coma de Jan-Refuge de Rialb : 10km / +1200m

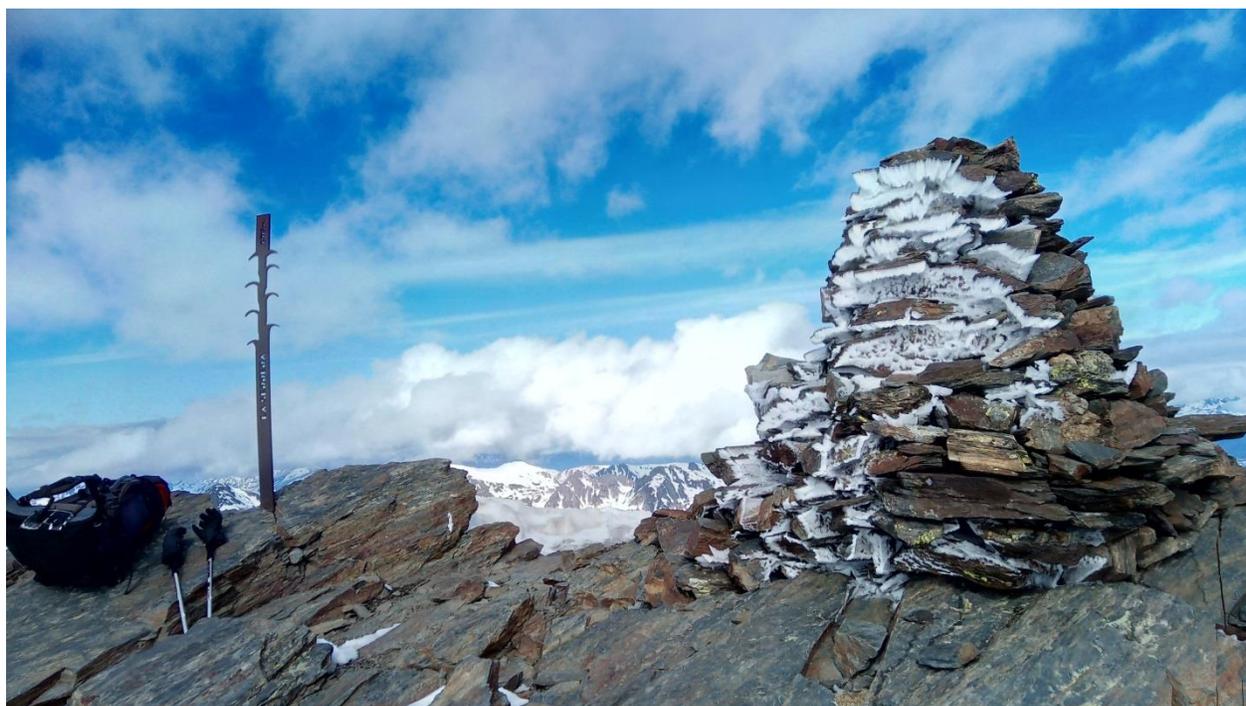
Le ciel est un peu voilé le vendredi, et malgré l'avis météo meilleur pour le samedi on décide de tenter le Serrère quitte à dormir à la cabane côté Sorteny et faire le sommet le lendemain. Bonne intuition du groupe car la météo du samedi matin n'était pas aussi bonne. Traversée tranquille en couteaux, une glissade rattrapée lors d'un déchaussage et nous atteignons le fond du vallon de Ransol que l'on suit jusqu'au pied du col de la Mine, austère et bien raide.

L'itinéraire pour le Serrère est heureusement moins engagé et passe au col de Meners (au dessus du lac). Un orry enneigé est disposé juste avant.



Orry enneigé sous le Serrère, à droite le col de Meners, accès au val de Sorteny

On continue à skis jusqu'au sommet en faisant attention aux conversions car la pente se redresse.



El pico de la Serrera

Enfin, le temps est correct, la pente prend les rayons de soleil pendant la pause repas au sommet ce qui est de bonne augure pour la descente. La versant Sud du Serrere est une large pale soutenue sur le haut (> 35°) qui s'adoucit doucement.



Pale de Serrère avant la descente

Un groupe nous a précédé au sommet et nous pouvons apprécier la qualité de la neige à leur style de ski. Ça a l'air bon en bas même si la pente sommitale n'est pas encore décaillée.

Un peu de dérapage et virages approximatifs avec les gros sacs, puis on peut se lâcher pour rejoindre Sorteny dans une succession de vallons et bosses dignes d'un Luna-Park.



Vallon de Sorteny

On a même de la neige froide sur le versant nord jusqu'au refuge. Pause récupératrice autour d'une bière puis descente à skis sur la route forestière jusqu'au parking avant de remonter la vallée de Rialb.

Refuge pour 8 places, nous serons 4, avec l'eau à proximité. Le temps s'est bien couvert sur l'Ariège mais sans précipitation. Il est 17h00 donc on n'a un peu de marge pour s'installer et jouer aux dés et aux cartes avant le repas.



Refuge de Rialp



Samedi : Refuge de Rialp- Refuge de Quioulès par le port de Banyels et crête du Sal : 10km / +1000m

Départ sous la bruine, qui s'arrête rapidement sous le port de Banyels. Un faux-départ suite à l'oubli de mon piolet (le truc jaune accroché au clou)



[Mystérieux Port de Banyels](#)

Un hélico vient de déposer un groupe de skieurs et surfeurs. Nous descendons sur le lac de Soulanet que l'on a contourné par la gauche car les bords n'étaient pas complètement gelés partout. Rapidement on se retrouve au pied de la crête du Sal, que nous remontons à skis. La visibilité est moyenne avec une brume dans le vallon. On en profite pour faire la pause déjeuner et coup de chance ça se lève complètement.



Attendant l'éclaircie à la crête du Sal

Nous descendons les pentes sous le pic de l'Estagnol pour rejoindre la cabane Bela puis le refuge de Quioulès. Encore du très bon ski de printemps, 3-4cm de neige meuble sur fond dur.



Belle descente de la crête du Sal

Vu le déneigement des versants Sud, on décide de rester là sans chercher à rejoindre les Ludines. On sort la table, on sèche les affaires et on profite de la vue en jouant aux cartes et en buvant du thé. Journée assez cool mais réparatrice vu les ampoules des deux premiers jours.

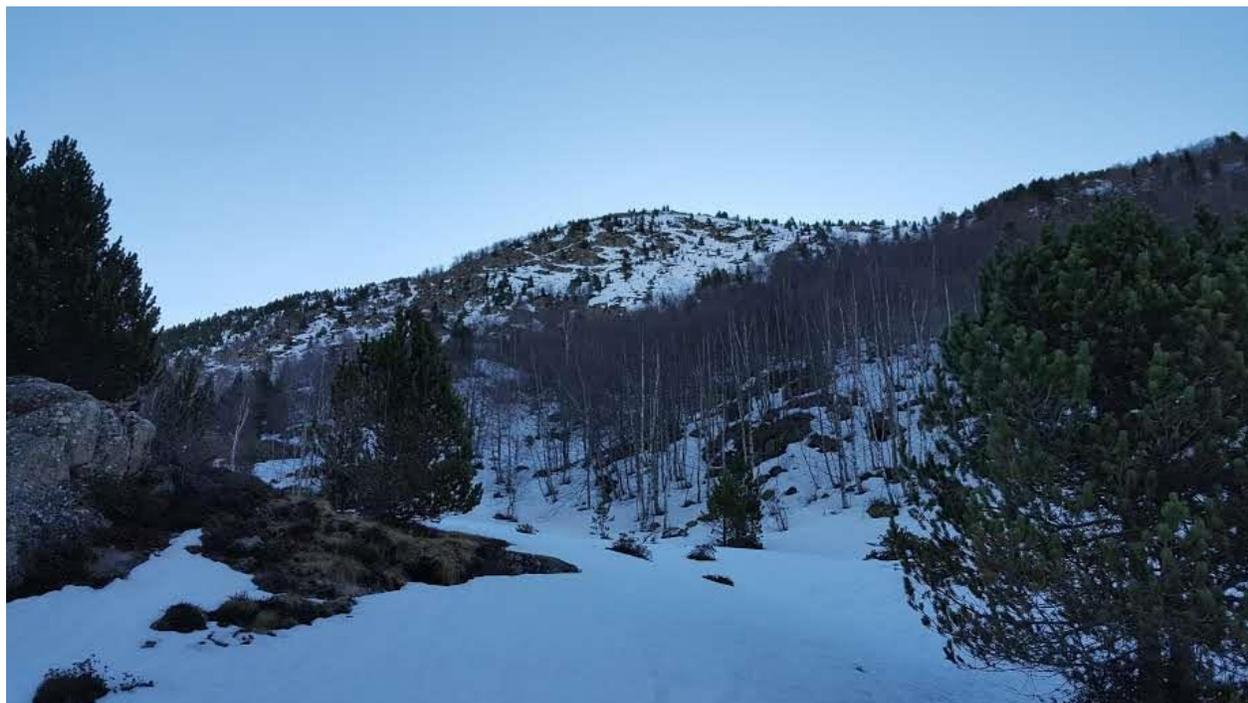


Demi-journée de repos à Quioulès



Dimanche : Quioulès- Pic de Riète en aller-retour-Barrage de Riète 10 km / +900m

Plutôt que de rentrer directement, le pic de Riète peut offrir du bon ski sur la longue épaule et un peu plus acrobatique dans la forêt dense et pentue. Nous partons le matin avec tout le matériel pour ne pas repasser au refuge, jusqu'au semblant de trouée au niveau de deux rochers caractéristiques.



Du bon ski ariégeois en perspective : arbres et pente raide

Montée intégralement en crampons skis sur le sac jusqu'au bord du plateau côté vallon des Pradettes, puis pause déjeuner.



Tose de Riète, à la sortie de la forêt, belle pente bien régulière

Nico part en skis pour le sommet, vu le faible enneigement de la crête on préfère les crampons mais le ski était le meilleur choix. On s'arrête à l'antécime. La descente se fait sur une bonne moquette transformée malgré l'orientation nord, on suit les traces de montée ce qui évite les galères dans la descente car c'est très dense, avec des arbres et des passages rocheux. On rejoint le fond de vallon et nous n'aurons pas beaucoup de glisse car dès 1500m on doit mettre les skis sur le sac pour rejoindre le parking. Le sentier est traversé par l'eau de fonte et c'est très glissant par endroit, on finit les pieds trempés malgré les chaussures de ski.

30' de course à pied à l'arrivée en basket avec Nico jusqu'à la voiture pour passer la barrière, 10' pour remonter et récupérer le groupe et charger les affaires.

Très joli raid, avec une première étape un peu longue mais qui ouvre la porte à de nombreuses possibilités sur le versant andorran. Super esprit d'équipe, d'entraide et de partage dans le groupe avec l'esprit montagnard.

A renouveler en restant peut être un peu en statique sur le versant andorran pour limiter l'effet des sacs lourds.

Jean-Marc



Olivier avec la Coume se Seignac / Serrere en arrière plan



Nico au sommet du Serrère